

Felipe et Gaia coopèrent !

Planification

Survol

Les élèves s'éveillent à la notion de coopération. Ils prennent connaissance de l'histoire d'une coopération entre Felipe et Gaia, puis réécrivent eux-mêmes une histoire où des liens de confiance, d'égalité, d'entraide et de plaisir de partager se tissent entre Felipe et Gaia.

Mots clés

Coopération – Entraide – Confiance – Partage – Égalité – Identité - L'Autre – Dialogue – Écoute – Droits des enfants

Niveau scolaire visé

Troisième cycle du primaire

Intentions éducatives

- S'éveiller à la notion de coopération, aussi bien avec son prochain qu'à l'échelle internationale.
- Prendre conscience des constituantes de la coopération : confiance, égalité, entraide et plaisir de partager.
- Prêter attention à l'importance de la coopération dans la construction de rapports respectueux entre les êtres humains. Chacun et chacune doit faire sa part.

Compétences transversales

Il appartient à l'enseignant de cibler la compétence transversale qui sera développée et évaluée grâce à cette activité :

- mettre en œuvre sa pensée créatrice ;
- structurer son identité ;
- communiquer de façon appropriée ;

- coopérer.

Matériel nécessaire

- Photocopier le document à distribuer aux élèves :
- [L'histoire de Felipe et Gaia](#)

Préparation

Élément déclencheur

Pour initier les élèves à la notion de [coopération](#), parlez-leur de l'Afrique.

On entend beaucoup parler de l'Afrique, mais rarement en termes positifs. On commente plus souvent la progression du VIH/sida, la pauvreté, la sous-alimentation, la dette des pays africains, la guerre, l'apartheid, etc. Face à des situations comme celle des pays d'Afrique, de nombreuses initiatives sont mises sur pied. À l'échelle des gouvernements, le sommet du G8 – les pays les plus riches du monde – a décidé en juillet 2005 de doubler l'aide financière accordée à l'Afrique et de radier la dette d'une vingtaine de nations africaines. Mais est-ce suffisant ? Divers organismes et groupes croient pour leur part que, pour aider les pays d'Afrique de façon efficace, il faut dépasser l'idée du simple don pour leur fournir les possibilités de se développer par eux-mêmes, avec leurs propres ressources. Ces organismes font ce que l'on appelle de la [coopération internationale](#) sous une forme renouvelée.

Coopérer, c'est aider les personnes à s'aider elles-mêmes, en ce sens où chaque personne concernée participe, exprime ses idées, ses opinions, et recherche des pistes de solutions par lesquelles elle pourra se développer et s'épanouir. La coopération s'applique à l'échelle internationale, mais elle est tout aussi applicable auprès de ceux qui nous sont proches. Voici l'histoire de Felipe et Gaia, qui en est une preuve éloquente.

Connaissances et perceptions initiales des élèves

À l'aide des questions suivantes, sondez les connaissances et perceptions des élèves par rapport à l'Afrique, ainsi que leur compréhension de la notion de [coopération](#) :

- Quelle vision avez-vous de l'Afrique ?
- Dans quelles situations ressent-on le besoin d'aider quelqu'un ?
- Comment peut-on aider quelqu'un ?
- Est-ce qu'il se peut que la personne qu'on désire aider ne soit pas d'accord ? Dans quel genre de circonstances cela peut-il se produire ?
- Est-ce qu'il se peut que, parfois, en aidant une personne, on ne lui rende pas vraiment service ?

Annnonce de l'expérience à vivre

Résumez les perceptions et connaissances des élèves, et annoncez l'expérience à vivre : les élèves découvrent l'histoire de Gaia, qui veut aider son frère, puis réécrivent cette histoire à leur façon.

Réalisation

Première partie : Gaia veut absolument aider son frère Felipe

1. Divisez les élèves en équipes.
2. Distribuez [L'histoire de Felipe et Gaia](#) à chacun des élèves et faites-en une lecture commune.
3. Discutez les grandes lignes de cette histoire :
 - Que se passe-t-il dans cette histoire ?
 - Que pensez-vous de l'histoire ?
 - Quelles sont les intentions de Gaia ?
 - Est-ce que Gaia pense avant tout à son frère ou à elle-même ?
 - Comment pensez-vous que se sent Felipe ?
 - Dans quelle mesure Gaia rend-elle service à son frère en faisant le dessin toute seule ?

- Et si on renversait les rôles, Gaia aurait-elle des choses à apprendre de son frère ?
- Est-ce qu'une situation semblable vous est déjà arrivée ?
- Quelle est la différence entre aide et entraide (une personne qui remplit une bouteille d'eau et la donne à quelqu'un l'aide, alors que deux personnes qui, ensemble, remplissent chacune une bouteille d'eau, qui établissent un système de vases communicants avec ces bouteilles pour que l'eau y circule en fonction des besoins représente une forme d'entraide).

4. Clôturez cette première partie de l'activité en rappelant les points suivants :

- Parfois, on veut aider quelqu'un, mais en l'aidant, on ne lui rend pas vraiment service.
- Dans certaines situations, il convient plutôt d'aider la personne en lui apprenant à faire les choses par elle-même et en faisant confiance à ses capacités.

Deuxième partie : Gaia a confiance dans les capacités de son frère ; elle décide de coopérer avec lui

1. Rappelez aux élèves la déception de Felipe. Il faut rétablir la situation en remontant dans le temps et réécrire l'histoire de Felipe et Gaia. Mais cette fois, Felipe a confiance en lui, il doit faire son dessin lui-même, il doit être fier de lui et avoir du plaisir à présenter son propre dessin à son professeur. Mais pour cela, il a tout de même besoin de l'aide de sa sœur Gaia.
2. Proposez à chaque équipe de réécrire une courte histoire de Felipe et Gaia au verso de la première histoire, et cela en tenant compte des aspects suivants : les sentiments de Felipe et l'évolution de la coopération entre Felipe et Gaia. Conseillez aux équipes de commencer par rédiger un brouillon.
3. Une fois leur histoire de Felipe et Gaia rédigée, proposez à un volontaire de chaque équipe de la lire devant la classe. Demandez aux élèves de nommer les sentiments de Felipe qui ressortent de chacune des histoires et notez-les au tableau.

4. Amenez les élèves à discuter les points suivants dans les nouvelles histoires :

- En quoi les compétences ou les talents de Felipe sont-ils valorisés ?
- Est-ce que Felipe sait mieux dessiner ?
- Est-ce que Felipe a la possibilité d'apprendre et de s'épanouir ?
- Comment la coopération entre Felipe et Gaia a-t-elle évolué ?
- Dans quelle mesure est-ce que Gaia apprend quelque chose de son frère ?

5. Amenez les élèves à identifier quelques habiletés utiles à la coopération. Au besoin, complétez avec les points suivants. Il faut savoir :

- reconnaître son propre potentiel ;
- reconnaître celui des autres et leurs contributions ;
- inviter les autres à s'exprimer ;
- répondre aux idées exprimées ;
- partager ses sentiments ;
- exprimer son désaccord poliment ;
- encourager les autres ;
- exprimer son soutien ;
- maintenir le calme ou réduire les tensions ;
- féliciter les autres.

6. Amenez les élèves à discuter de la notion de coopération internationale à l'aide des questions suivantes :

- Les habitants de la Chine, du Mali ou encore de l'Europe de l'Est, par exemple, peuvent-ils vous apprendre quelque chose ?
- En quoi les habiletés nécessaires à une bonne coopération pourraient-elles être utiles dans des projets de coopération à l'étranger ?

7. Clôturez cette deuxième partie de l'activité en rappelant les points suivants :

- Gaia a cru qu'elle pouvait aider son frère en faisant le dessin à sa place, mais elle s'est trompée. Elle avait bien sûr le droit de le faire, mais elle avait aussi le devoir d'écouter son frère exprimer ses propres besoins.
- Quand on se rend compte qu'on n'a pas aidé une personne de manière appropriée, il faut trouver des façons de rétablir la situation.
- La [coopération](#) est basée sur la confiance dans les capacités de l'autre, sur l'égalité avec l'autre, sur l'entraide et le plaisir de partager.
- Quand la coopération s'élargit à l'échelle internationale, on parle de [coopération internationale](#).

Réinvestissement

Réfléchir

Donnez aux élèves l'occasion de réfléchir sur leur nouvelle vision de la coopération :

- Selon vous, pourquoi avoir fait cette activité sur la coopération ?
- Dans quelles circonstances pourrez-vous vous servir de ce que vous venez d'apprendre ?
- Croyez-vous que même les enfants peuvent faire de la coopération internationale ?

Ressentir

Faites un retour en groupe sur les sentiments des élèves à la suite de l'expérience vécue :

- Comment vous sentez-vous à la suite de cette activité ?
- Que vous demanderez-vous, dorénavant, quand vous voudrez aider quelqu'un ?
- Comment saurez-vous si la personne que vous avez aidée est satisfaite de votre aide ?
- Qu'avez-vous appris sur vous-même ?

- De quelle façon avez-vous coopéré dans votre équipe ?

Agir

Invitez les élèves à engager leurs réflexions et leurs émotions dans des actions possibles :

1. Proposez aux élèves le même type d'activité (lecture d'une histoire, puis réécriture) autour d'une histoire de coopération internationale : [L'histoire des habitants d'Isonlaba...](#)
2. En guise de lecture à la maison, faites-leur lire les textes [Coopération](#) et [Coopération internationale](#).
3. Felipe et Gaia coopèrent. Qu'en est-il de nous ? Rappelez aux élèves que la coopération n'est pas qu'une idée abstraite ; elle fait partie de notre vie quotidienne. Suggérez-leur de réfléchir à une application de la coopération dans la classe ou dans la communauté. Quel projet pourrait nous faire coopérer entre nous ? Embellir la cour de l'école ? Décorer la classe ? Faire un partenariat avec une autre école ? Quel autre projet encore ?
4. Évoquez l'histoire de Ryan Hreljac, un élève du primaire de Kemptville, en Ontario. Ryan s'implique dans [l'amélioration de la qualité de l'eau en Afrique](#), en collaboration avec l'Agence canadienne de développement international (ACDI). Un enfant peut donc lui aussi faire de la coopération internationale !
5. Invitez les élèves à visionner une [entrevue avec Craig Kielburger](#) (Télé-Québec, 13 minutes). Ce film raconte l'engagement de Craig Kielburger, un jeune Torontois qui parcourt la planète depuis l'âge de 12 ans pour lutter contre l'exploitation des enfants. Il a rencontré des chefs d'État et beaucoup d'enfants asservis au travail. Quand il avait 16 ans, on disait de lui qu'il était l'adolescent le plus influent du monde. Sondez les réflexions des élèves par rapport à l'entrevue avec Craig Kielburger :
 - Pourquoi Craig Kielburger s'est-il engagé dans la lutte contre le travail des enfants ?
 - Quelles sont les valeurs qui lui tiennent à cœur ?

- Comment perçoit-il le travail des enfants ?
- Pour lui, à quoi ont droit tous les enfants ?

Mot de la fin

Rappelez aux élèves que la coopération est basée sur la confiance, l'égalité, l'entraide et le plaisir de partager. C'est une notion que l'on peut appliquer aussi bien dans sa vie quotidienne qu'à l'échelle internationale, comme par exemple en Afrique.

Coopérer, ce n'est pas seulement donner. C'est être dans l'action et c'est surtout partager !

Liens suggérés

Cette section présente quelques liens vers différents sites Internet et d'autres types de ressources complémentaires à la problématique traitée dans l'activité. Pour y avoir accès, vous devez vous rendre à la page Liens suggérés de l'activité, à l'adresse suivante : http://www.mondeentete.net/activite.php3?id_article=120.

Autres activités suggérées

- [Coopérer à la façon des oiseaux migrateurs](#)
- [L'arbre de la coopération](#)
- [Le « cheval de fer »](#)
- [La solidarité : un vrai casse-tête !](#)

Qu'est-ce que la coopération ?

C'est...

- une **relation de partenariat** dans laquelle les partenaires sont également importants.
- un partenariat basé sur la **confiance, l'égalité, le plaisir de partager et l'entraide.**
- un lien dans le cadre duquel celui qui coopère avec les autres reçoit leur coopération en retour.
- la **capacité de collaborer** à un projet commun.

En coopération, chaque membre d'une équipe est acteur à part entière dans le projet : il doit pouvoir participer aux discussions et aux prises de décisions, et partager ses ressources, ses expériences et ses compétences.

En coopération, toute personne doit pouvoir **découvrir, s'éveiller, fortifier son potentiel créateur** et mettre à jour le trésor caché en elle. Elle doit pouvoir **apprendre, être fière** de son apport, mais aussi **faire des erreurs**, puis **se reprendre**.

Coopérer, c'est dépasser l'idée du simple don pour apprendre à travailler ensemble.

C'est une approche positive qui accorde une place essentielle aux forces, aux droits et aux habiletés des personnes plutôt qu'à leurs manques ou leurs difficultés.

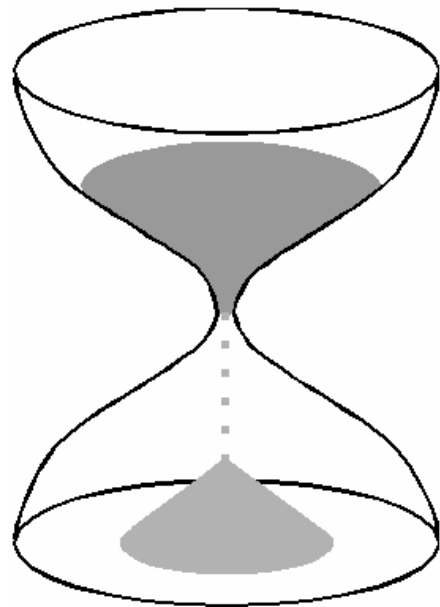
« **Dis-moi et j'oublierai, montre-moi et je me souviendrai, implique-moi et je comprendrai.** »

Kong Fu Zi (551-479 av. J.-C.)

« La main qui donne n'est pas meilleure que celle qui reçoit. »

Proverbe

Le sablier



Le but d'un sablier est de donner une mesure de temps. Pour cela, il faut le retourner à chaque fois que l'on veut mesurer le temps. Ainsi, chaque côté du sablier est sollicité.

De la même manière, **dans un projet de coopération, les partenaires doivent pouvoir donner et recevoir mutuellement, comme les parties d'un sablier.**

La coopération est une **relation d'égal à égal** dans laquelle les personnes ont des **objectifs communs**, s'entendent pour **faire quelque chose ensemble** et acceptent de **faire les choses différemment**.

Qu'est-ce que la coopération internationale ?

C'est...

- **appliquer à l'échelle internationale les principes de la coopération** – l'entraide, la confiance, l'égalité et le plaisir de partager.

- **un moyen pour s'attaquer à des situations problématiques** – pauvreté, VIH/sida, absence d'eau potable, etc.

Pendant longtemps, la coopération internationale était limitée à des dons monétaires ou alimentaires. Maintenant, **la priorité est d'agir à l'échelle locale** en collaboration étroite avec la population et les organisations de la société civile.

La coopération doit faire appel à l'expérience des personnes et leur **assurer le plein exercice de leurs droits** économiques, sociaux, culturels, civils et politiques.

La coopération doit **s'attaquer aux causes** et non pas seulement aux symptômes. Elle doit sans cesse être **évaluée** et repensée.

La coopération doit permettre aux populations de **s'organiser en vue d'améliorer leur condition** sociale, économique et politique.

« L'appropriation est essentielle à la réussite et à la pérennité de notre action. Notre approche consiste à aider la communauté à s'aider elle-même, et les résultats sont probants. »

Jean-Pierre Massé, Œuvres du Cardinal Léger

« Quand nous parlons de coopération internationale, ce n'est pas de l'argent qui défile d'un continent à l'autre, c'est aussi des personnes qui se rencontrent. »

Un coopérant au Mali

Des exemples

- **Un programme d'éducation populaire au développement basé sur l'apprentissage de la démocratie participative et de la gestion collective (Mali)**. Des ateliers sur la démocratie et un appui économique permettent aux personnes de créer et de gérer une association villageoise pour le développement d'une économie solidaire et sociale.

- **Une école de métiers non traditionnels pour jeunes filles (Burkina Faso)**. L'objectif est d'améliorer la vie des jeunes filles en situation difficile en favorisant l'émergence de micro-entreprises en tôlerie-peinture gérées par les jeunes filles et les femmes.

- **Des personnes atteintes de la lèpre vivent dans un village où chacun et chacune travaille ou va à l'école (Inde)**. La dignité humaine est utilisée comme un moyen de guérison de la maladie.

L'histoire de Felipe et Gaia

Felipe revient de l'école tout triste. Dans une semaine, il doit remettre à son professeur un dessin sur le thème d'une journée à la campagne. Le dessin sera présenté à l'exposition annuelle des élèves de sixième année.

Lui, le champion des mathématiques, n'est malheureusement pas très bon en dessin.

Gaia, sa sœur, est contente parce que le dessin, c'est son dada... Et elle veut tellement aider son frère adoré ! Déjà, elle l'imagine gagnant le premier prix de l'exposition annuelle. Plusieurs idées lui viennent en tête pour le dessin : son frère et elle jouant dans une mare aux canards ou, plus rigolo encore, à dos de cheval, tentant d'attraper des poules au lasso.

Felipe hésite, il ne semble pas convaincu. Il préférerait dessiner des tracteurs à roues géantes qui labourent des champs à l'infini.

« Felipe ne dit rien. Il aurait aimé faire le dessin. »

« Gaia prend les crayons de Felipe et commence à tracer les grandes lignes du dessin. C'est plus rapide que de montrer à Felipe comment dessiner. »

Pour Gaia, le temps presse. Plus vite ils finiront le dessin, plus vite ils pourront aller jouer dehors.

Ils ont déjà perdu assez de temps comme ça. Gaia prend les crayons de Felipe et commence à tracer les grandes lignes du dessin. C'est plus rapide que de montrer à Felipe comment dessiner. Elle s'applique... Elle veut que Felipe obtienne une bonne note !

Elle est tellement enthousiaste qu'elle termine le dessin sans que son frère ait pu tracer une seule ligne. Elle regarde son dessin satisfaite ; elle le trouve beau.

Felipe ne dit rien. Il aurait bien aimé faire le dessin, mais Gaia ne s'en aperçoit pas. Elle lui prend la main et s'élançe pour jouer dehors avec lui.

L'histoire des habitants d'Isonlaba

Les habitants d'un village du pays d'Isonlaba s'activent comme de véritables abeilles : c'est qu'aujourd'hui arrive l'équipe de coopérants tant attendue. En leur honneur, ils organisent un grand festin avec des danses traditionnelles auquel participe tout le village. Les coopérants s'extasient de l'accueil chaleureux des habitants de ce petit pays lointain. Dès le lendemain, ils décident de passer à l'action pour remercier leurs hôtes. La veille, ils avaient été consternés de voir s'ébattre dans la plus grande pagaille et dans la poussière des rues sablonneuses les poules, cochons et vaches du village sans qu'aucun enclos ne soit mis à la disposition des pauvres bêtes. Ils avaient d'ailleurs entendu dire que plusieurs pays comme Isonlaba accusent un grand retard sur le plan de l'agriculture.

Heureusement, les coopérants, toujours prévoyants, ont amené avec eux tous les outils nécessaires. Durant des semaines, on n'entend au village que le bruit assidu des marteaux qui résonne jusqu'à la tombée de la nuit.

« Après le départ des coopérants, les habitants s'empressent de démolir les granges construites. »

« Les coopérants s'extasient de l'accueil chaleureux des habitants de ce petit pays lointain. »

Les coopérants, fort actifs, travaillent sans relâche. Étonnés, les Isonlabais se rassemblent autour du chantier, ouvrent grand leurs yeux et se bouchent les oreilles. Le travail enfin terminé, les coopérants, très fiers d'eux, retournent voir les habitants.

Mais les habitants ne semblent pas très enthousiastes. Ne voulant pas blesser les coopérants, ils s'efforcent de les assurer qu'ils sont contents, mais en vain. N'étant pas dupes, les coopérants repartent déçus. Les Isonlabais leur semblent bien ingrats de ne pas voir toute la valeur de leur travail. Après tout, durant des semaines entières ils se sont démenés pour améliorer leur sort.

Après le départ des coopérants, les habitants s'empressent de démolir les granges construites. À un journaliste qui passait par là et leur demandait la raison de leur étrange conduite, les Isonlabais répondirent que les granges étaient trop petites pour leurs vaches.